



LA GAZETTE DU KYUDOJO NATIONAL DE NOISIEL : n°28

Nouveauté dans la Gazette !

La Gazette innove dans ce numéro est proposant une interview de l'un participant du dernier Benkyokai EKF de septembre dernier. Charles-Antoine MASSET a accepté de répondre aux questions de K2N.

© Benkyokai Shogos EKF

Sous un soleil agréable de fin d'été, s'est tenu le 24-25 septembre 2016 le Benkyokai EKF au Kyudojo. 25 Shogos européens (7 Kyoshi et 18 Renshi) étaient réunis pour un intense weekend de travail.

Les principaux sujets du programme de travail :

- Tachi-Sharei
- Pratique et corrections Shagi
- Tenouchi (travail à la Makiwara)
- Présentations et discussions sur 3 thèmes :

Importance du Gakka (examen écrit).

L'importance et sens du Taihai ; Renshi no kokorogamaé (l'état d'esprit de Renshi)



© Interview lors du Benkyokai Shogos EKF

K2N: Peux-tu te présenter et présenter ton parcours de Kyudo ?

Né en 1965 à Genève, j'ai grandi en Provence. Au début des années 1990, je suis parti au Japon avec un Japan Railways Pass de 3 semaines et un petit livre « l'art chevaleresque du tir à l'arc japonais », acheté par hasard au même rayon « Tourisme Japon ». A Hiroshima j'ai été intrigué par un groupe équipé de longues perches tordues, je suis entré à leur suite dans ce qui s'est avéré être le Kyudojo mi-enterré, qui se trouve à proximité du mémorial.

C'était mon premier contact vivant avec cette pratique ; je conserve encore précieusement l'éblouissement de la grâce, de l'énergie et néanmoins de la sérénité qui s'en dégagait.

En 1996, j'ai débuté le Kyudo en Shomen reishake à Annecy puis Shamen bushake à Tokyo, avant de rejoindre le tout nouveau Dojo de Plan-les-Ouates / Genève. Depuis lors, je passe entre 3 et 5 semaines au Japon chaque année, en profitant pour étudier dans le Dojo traditionnel de mon enseignante et pour présenter des examens, souvent seul étranger. Mes bases de japonais me permettent de voyager facilement, je profite alors de découvrir des nouveaux Dojo de diverses écoles. J'ai toujours été bien accueilli, j'encourage chacun à s'immerger le plus souvent possible à la racine de la pratique du Kyudo, dans les Kyūdōjō au Japon, et ailleurs.

Je pratique essentiellement Heki Ryu Insai Ha, et transmet les deux styles Shamen / Shomen.

K2N: C'est la première fois que tu pratiques au Kyudojo National de Noisiel ; quelles ont été tes impressions?

Le cadre et l'environnement sonore sont favorables. Les dimensions du bâtiment sont légèrement supérieures à notre Dojo. J'ai trouvé la disposition de l'entrée très bien pensée, et la paroi vitrée avec support d'arcs très judicieuse. Abriter sous un seul bâtiment espace de tir, vestiaires et coin cuisine permet de rester dans la peau d'un Kyūdōka du matin au soir, c'est très confortable.

Charles-Antoine MASSET Renshi 5^{ème} dan



**K2N: Si tu devais décrire/qualifier le Kyudojo ?**

Il est beau, bien situé, conçu intelligemment et avec goût. J'ajoute la sérénité apportée par Claude, la qualité et disponibilité de son groupe, sa situation à proximité du RER, les logements, magasin et restaurants à côté et un volume idéal pour 25-35 personnes.

K2N: D'autre part quelles sont ses faiblesses ou les améliorations à envisager ?

Dans mon dojo de 3 cibles au Japon, nous sommes parfois 20-30 dans un espace de moins d'un tiers de celui de Noisiel. Le vestiaire fait 3 tatamis et il suffit pour que hommes et femmes se changent (on frappe avant d'entrer !), pour stoker les vestes, les Furoshiki, le petit matériel qui reste à demeure, et même les carquois en hauteur. Au Japon on apprend à évoluer dans un espace parfois très restreint, alors Noisiel c'est ROYAL ! Néanmoins, malgré ses dimensions généreuses, l'entrée en Sharei est difficile comme chez nous à Plan-les-Ouates, peut-être à revoir ?

Quelques points de détails qui n'altèrent en rien le plaisir de découvrir votre Dojo : Une traduction des calligraphies, permettrait de mieux s'en imprégner. Les pas japonais sont peu pratiques ou alors il faudrait remplacer les graviers par du gazon. Les tentes repas sont peu appropriées en cas de pluie, un simple hauban à enrouleur accroché sous la toiture serait plus efficace, et facilement exploitable en été. Le fléchage du Kyudojo autour de la ferme n'est pas clair, ai-je raté des panneaux ?

K2N: Au sujet des Kyūdōjō dédiés ?

Comme le dojo de Noisiel, celui de Plan-les-Ouates / Genève est intégralement et exclusivement dédié à la pratique du Kyudo. C'est une situation rare, qui ouvre un piège relatif à la cohésion du groupe qui, en mesure de pratiquer à tout heure, est plus délicate à maintenir qu'avec des horaires imposés. Bien anticipé, cette situation est largement compensée par rapport aux contraintes des gymnases où il faut installer / démonter la ciblerie à chaque entraînement et où l'on ne dispose que de quelques heures fixes.

Noisiel démontre qu'il est possible de mener à bien un projet d'envergure pour le Kyudo. Il faut à la fois la persévérance de quelques individus, une mairie ouverte à un art inconnu, un terrain adapté, un bon montage financier et la dynamique d'un groupe autour d'un projet de pratique et de partage auquel il faudra sacrifier du temps de pratique.

Le groupe développe là d'immenses qualités de persévérance, également facilement recyclables sur un Shajo. En tout cas, c'était possible à Genève il y a vingt ans, ça l'a été à Noisiel ces dernières années et ça l'est sûrement presque partout ailleurs.

Bravo pour votre superbe réalisation !



**Dojo du Kyudo Kai de Plan-les-Ouates
Genève Suisse**

© Dernières retouches avant l'hiver

Notre jardinier Eric et ses élèves ont profité d'une journée ensoleillée de ce mois d'octobre pour effectuer quelques plantations, couper les herbes, nettoyer les talus, et préparer les plantes à affronter les températures hivernales.

**© Calendrier des réservations K2N**

Le calendrier des réservations est consultable sur le site habituel :

<http://www.kyudojo-noisiel.fr> (rubrique calendrier)

© Evènements 2016 K2N à venir

➤ **LIFKT - Taikāi homologué** : 18 déc. 2016